



Extrait du message « *La rédemption dans sa totalité, dans la joie.* » Prêché par William BRANHAM, le 30 Mars 1954, Louisville, Kentucky, USA.

17. Alors, lorsque vous venez ici, vous devez vous appuyer sur la force de votre propre ministère. C'est vrai. Et même... chacun est semblable à un politicien qui arrive. Cela dépend de la force de votre propre ministère, qui attirera ceux que le Seigneur enverra. J'aime que ce soit comme ça. Frère, si ce n'est pas Jésus-Christ qui est mon appui ici et Celui dont je dépends, alors je n'ai rien d'autre sur quoi m'appuyer. C'est vrai. Il... **Christ est le Roc où je me tiens**; pour moi, tout le reste est sable mouvant. Je préférerais prêcher à cinq personnes dont je sais qu'elles ont été envoyées par Dieu pour entendre le Message, que de prêcher à dix mille personnes qui ont été attirées là-dedans par un moyen politique. C'est vrai.
18. Je préférerais voir une seule conversion à l'ancienne mode, quelqu'un qui s'agenouille à l'autel, qui crie et qui pleurniche jusqu'à ce qu'il s'en sorte, que de voir dix mille personnes qui se lèvent, en se contentant de dire : "Eh bien, je vais essayer Ça." Essayer Ça? Il n'est pas un Christ qu'on essaie. Il est Quelqu'un qu'on accepte. Que vous viviez ou que vous mouriez, que vous vous enfoncez ou que vous vous noyiez, acceptez-Le quand même. C'est vrai.
19. Si je prie, priais pour dix mille personnes ce soir, et qu'elles meurent toutes demain matin, demain soir je reviendrais ici prier pour les malades, en croyant que la Parole de Dieu est vraie. C'est exact.
20. Si j'étais en train de mourir, et que cinq mille personnes, mortes il y a cent ans et qui avaient été dans l'Éternité tout ce temps, ressuscitaient et revenaient sur terre, et qu'elles me disent : "Frère Branham, ne faites surtout pas confiance à Cela. Il n'a pas raison. Ne faites pas confiance à Cela. Nous—nous Lui avons fait confiance, nous sommes partis; nous avons échoué."
21. Je dirais quand même : "Laissez-moi mourir en Jésus-Christ." C'est vrai. J'Y crois. Et j'Y mets tout mon cœur, il est entièrement attaché à Cela. Et j'Y crois de tout mon cœur, et je compte sur Lui.
22. Et j'aime Son peuple. Je vous aime, vous, concitoyens du Royaume de Dieu. Et je veux me tenir à vos côtés, et porter le fardeau.
23. Maintenant, ce soir; j'avais annoncé hier soir que j'allais parler pendant un petit moment ce soir, le Seigneur voulant. Je ne veux pas vous garder trop longtemps et vous fatiguer, parce que nous nous attendons...

24. J'ai mis un genre de toison devant le Seigneur pour cette réunion. Et je m'attends à ce que Dieu fasse quelque chose qui va donner une impulsion à la réunion ici dans la ville. Priez, remplissez votre rôle; alors, quand le Jugement viendra, tous, nous pourrons nous tenir là et dire que nous avons rempli notre rôle.
25. Au chapitre 20 de l'Exode, et en commençant au verset 7, je voudrais parler juste quelques instants, si Dieu le permet, sur un très... eh bien, je dirais, pas un sujet extraordinaire, mais un—un bon sujet. Dimanche dernier, à l'école du dimanche au Tabernacle, à Jeffersonville, nous avons abordé le sujet de "La rédemption par le Sang".
26. Et voici ce que j'essaie de faire, si vous voulez savoir pourquoi je fais ceci, ici. Beaucoup d'entre vous disent ne m'avoir jamais vu prêcher dans une campagne de guérison, mais je le fais dans un but. Je pense que si je pouvais amener les âmes à être brisées et à venir à l'autel, alors je trouverais grâce devant Dieu pour Louisville, c'est vrai, une fois que les gens s'humilient vraiment devant Dieu et prient.
27. Et puis, il y en a beaucoup parmi vous, mes amis, qui prient, qui jeûnent, mais qui ont peur de prendre possession de l'objet de leurs prières. C'est vrai. Voyez? Eh bien, ça ne vous avancera à rien de jeûner et de prier, à moins que vous n'ayez des œuvres qui accompagnent ça. Vous aurez beau avoir toute la foi possible, ça ne vous avancera absolument à rien, à moins de vous avancer jusque-là, de faire face à la chose et de vous en emparer. C'est tout. Vous devez aller de l'avant. Vous devez vraiment faire le pas, et le faire quoi qu'il arrive. Quand vous demandez quelque chose, allez le chercher. Dieu a dit que ça vous appartient, alors n'acceptez rien de moins. Allez chercher ce que vous avez demandé. Faites ça, et voyez le résultat. Oui. Ne reculez pas, en disant : "Eh bien, je vais accepter ça, faute de mieux."
28. Je vais prendre ce qu'il y a de mieux. Dieu m'a promis ce qu'il y a de mieux, c'est ce que je veux. Et pendant ces vingt-trois ans où je L'ai servi, Il m'a donné cette place-là. Et je... Et aussi longtemps que je Le crois, et que je L'aime, et qu'Il m'aime, ce sera exactement comme ça, parce qu'Il est tenu d'exécuter Sa Parole. "Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera accordé." C'est ce qu'Il a dit. Pas vrai? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] C'est bien. D'accord.
29. J'aime vous entendre dire : "Amen." Vous savez, Sœur Hoover, amen, ça veut dire "qu'il en soit ainsi", pour moi, vous savez. Et quand je—je me mets à parler et que je n'entends personne dire "amen", ça—ça me rend perplexe.
30. Il y a quelque temps, je prêchais dans une petite église, et—et je... Oh, je n'ai pas beaucoup de bonnes manières à la chaire, selon, je suppose, la théologie d'aujourd'hui, et donc je suis devenu, je suppose, un peu turbulent. Je pense que j'ai sauté sur le dessus de la chaire, comme ça, j'ai empoigné le micro, et je suis resté assis là, avec les pieds qui balançaient, en prêchant de toutes mes forces. Je suis revenu à moi; je ne savais pas ce que je faisais. Quelques minutes

plus tard, j'étais de nouveau perdu, et je me suis retrouvé au milieu de l'allée centrale, en train de retrousser mes jambes de pantalon. Je ne sais pas pourquoi, mais j'étais vraiment... J'aurais aimé rester là encore quelque temps. Ça, c'est une chose que j'aimerais dire. J'étais quelque part où j'avais vraiment du plaisir. J'ai vécu de ça pendant les quelques jours qui ont suivi.

31. Un homme est venu à moi, il a dit : "Dites donc," il a dit, "comment pouvez-vous prêcher, avec tous ces gens qui disent : 'Amen?'" J'ai dit : "C'est ça qui me fait prêcher." Oui.
32. J'avais un vieux chien. Je chassais le raton laveur. Je dois avoir ici beaucoup d'amis du Kentucky qui aiment chasser le raton laveur. Alors... Et il forçait toutes sortes de bêtes à se réfugier dans un arbre, et il les rapportait toutes, sauf la mouffette; il ne voulait avoir rien à faire avec ça. Alors il la poursuivait jusque sous un tas de broussailles. Et tout ce que j'avais à faire, — je ne voulais pas aller la chercher là-dessous, ça, c'est sûr, — alors, tout ce que je faisais, c'était de soulever les broussailles, de le caresser et de crier : "Vas-y, attrape-la! Attrape-la!" Et il allait chercher la mouffette.
33. Eh bien, la pire mouffette que je connaisse, c'est le diable. Et si vous voulez caresser un petit peu, vous n'avez qu'à crier "amen" une fois de temps en temps. Et je... Nous le forcerons à se réfugier dans un arbre d'ici peu, et nous l'attraperons.
34. Vous savez, le vieux Buddy Robinson, beaucoup d'entre vous ont entendu parler de lui. N'est-ce pas? De l'église nazaréenne. Il disait : "Seigneur," il disait, "donne-moi une colonne vertébrale semblable à une bille de bois. Donne-moi beaucoup de connaissance dans le pignon de mon âme. Et que je combatte le diable aussi longtemps que j'aurai encore une dent, et après, que je le morde avec les gencives jusqu'à ma mort." Je trouve que c'est bien, ça, comme... Et c'est précisément ça qu'il a fait. C'est précisément ça qu'il a fait; d'un âge avancé, il a près de cent ans, et il prêche encore l'Évangile.
35. J'entends ces vieux vétérans qui prêchent comme ça. L'autre jour, j'ai allumé la radio, et il y avait un vieux frère d'une centaine d'années, qui s'appelle Mardochée F. Ham, il prêche encore l'Évangile. J'ai dit : "Ô Dieu, bénis-le, et qu'il ait des étoiles dans sa couronne, quand il arrivera Là-bas." Frère Ham, je le connais à peine. Un de ces jours, je voudrais bien le rencontrer, avant qu'il aille dans le Pays de l'autre côté. Alors, il pourra serrer la main de beaucoup de gens Là-bas. Je sais que, quand il arrivera Là-bas, il y aura beaucoup de gens dont il pourra serrer la main, oh, parce qu'il a été un vieux vétéran.
36. Que le Seigneur vous bénisse, maintenant. Et maintenant, avant d'aborder cette Parole, demandons à l'Auteur de descendre et de nous La révéler.
37. Notre bienveillant Père Céleste, nous nous approchons de Toi, ce soir, dans ce beau et magnifique Nom de Ton Fils, Jésus; confessant nos péchés, que nous ne sommes pas dignes de prononcer Son saint Nom. Car dans... Toute la famille des Cieux se nomme "Jésus". Toute la famille sur la terre se nomme "Jésus". Et en ce Nom tout genou fléchira, et toute langue Le confessera, qu'ils

- soient pécheurs ou saints. Alors, quand nous parlons en Son Nom, combien nos cœurs devraient frémir de révérence, alors que nous parlons. Donc, nous Te demandons en Son Nom, avec révérence, de venir à nous ce soir, Seigneur.
38. Nous sommes ici au milieu d'une grande ville remplie de toutes sortes de combines que Satan utilise pour lier les gens, comme leur entreprise, les jeux d'argent, la prostitution, le whisky, les cigarettes. Ô Dieu, et beaucoup de ministres, à la chaire, laissent passer ça, comme si c'était juste une chose parmi tant d'autres.
39. Mais, ô Dieu, donne-nous la voix de l'avertissement, afin que nous prêchions l'Évangile droitement et fidèlement, que nous mettions la cognée à la racine de l'arbre, que les éclats volent où ils veulent. Mais aide-nous, Seigneur, à prononcer un jugement sur ces choses et à prêcher l'Évangile de Ton cher Fils, Jésus.
40. Ô Dieu, permets que quelque chose se produise, qui secouera cette ville pour le Royaume de Dieu. De sorte que même les églises au coin des rues qui essaient d'avancer tant bien que mal avec quelques membres, ô Dieu, puissent ces églises se remplir à déborder de braves gens sanctifiés à l'ancienne mode, nés de nouveau. Accorde-le, Seigneur. Et puissions-nous recevoir un réveil, un réveil à l'ancienne mode envoyé par Dieu, qui secouera la ville d'un bout à l'autre, qui éliminera toute la méchanceté. Ô Dieu, ne nous donne pas seulement quelques jours de réunions. Donne-nous un réveil qui fermera les débits d'alcool et qui mettra les choses en ordre; qui fera que les gens viennent quand la cloche de l'église sonne, qu'ils s'assemblent à l'autel et qu'ils prient avant le message du pasteur, et qu'ils soient prêts. Ô Dieu, accorde-le.
41. Maintenant, ce soir, il y a peut-être des malades ici, Père. Et pendant que nous parlons des malades, ou, pour les malades aussi, puisse le Saint-Esprit guérir chaque personne malade dans le bâtiment. Sauver chaque pécheur. Appeler chaque rétrograde à revenir à la maison, le ramener de son égarement.
42. Et, maintenant, puisse le Saint-Esprit être Celui qui m'a guidé vers ce sujet, ce soir. Puisse-t-Il prendre les choses de Dieu et simplement utiliser Son serviteur que voici, comme un instrument, et puisse Dieu recevoir la gloire. Car nous le demandons en Son Nom. Amen.

43. Au verset 7 du chapitre 20 des Nombres, nous lisons ceci :

*L'Éternel parla à Moïse, et dit : Prends la verge, et convoque l'assemblée, toi et ton frère Aaron. Vous parlerez au rocher en leur présence au rocher, et donnera ses eaux...*

44. Je voudrais vous faire remarquer ça : "Ses" eaux.

*Moïse et Aaron convoquèrent l'assemblée en face du rocher. Et Moïse leur dit : Écoutez... rebelles! Est-ce du rocher que nous vous ferons sortir de l'eau? Puis Moïse leva la main et frappa deux fois le rocher avec sa verge. Il en sortit des eaux en abondance. L'assemblée but, et le bétail aussi.*

45. Que le Seigneur prenne maintenant ces quelques Paroles, alors que nous reprenons notre sujet d'hier soir, pour en venir à ceci, Dieu voulant.
46. Et maintenant je veux que tous les malades qui sont ici ce soir... Or Billy n'a pas distribué de cartes de prière aujourd'hui, parce que je lui ai dit de ne pas le faire. J'ai dit : "Va là-bas, Billy, et dis-le à Frère Cauble. Et je vais simplement..."
47. J'essaie quelque chose, pour la gloire de Dieu. Je demande vraiment à Dieu de nous aider, de nous donner des âmes qui entreront dans le Royaume; et des croyants qui s'affermiront dans la foi et s'avanceront, même sans rien d'autre, ils s'avanceront jusque-là et diront : "Ô Dieu, je Te crois sur Parole." C'est ça. Voilà la manière initiale, la première manière et la meilleure manière. C'est vrai. Prenez Dieu au Mot. Et si vous ne pouvez pas faire ça, alors, bien sûr, Dieu envoie d'autres choses, comme des dons et des signes, pour—pour confirmer Sa Parole, pour La confirmer à chaque croyant. Donc, dimanche, nous avons vu : "La rédemption par le Sang."
48. Nous prenons maintenant Israël, pendant son voyage, alors qu'il sortait de l'Égypte, un type du monde, et qu'il faisait route vers la Palestine, le pays promis. Je trouve que c'est de toute beauté. J'aime vraiment ça. Pratiquement chaque semaine, je m'assieds pour lire ce Livre de l'Exode d'un bout à l'autre, si je le peux, ou autant que possible. Je l'aime, parce que c'est un type parfait de l'église d'aujourd'hui, son état, et la manière dont Dieu agit. La manière dont Il a agi en ce temps-là, ce qu'Il a fait dans le domaine naturel en ce temps-là, c'est ce qu'Il fait dans le domaine spirituel maintenant. Vous le voyez?
49. Or, là-bas, Il a conduit l'Israël naturel dans un lieu qu'ils ont vu, regardé, Il les a fait sortir d'un certain pays pour les faire entrer dans un autre pays naturel.
50. Maintenant nous sommes déplacés par le Saint-Esprit pour entrer maintenant dans le Pays promis. Vous croyez que nous sommes en route vers un Pays promis? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] "Il y a plusieurs demeures dans la maison de Mon Père. Si cela n'était pas, Je vous l'aurais dit. J'irai vous préparer une place." Pas vrai? ["Amen."] Alors, nous avons un Pays promis vers lequel nous nous dirigeons, et chaque jour représente une borne kilométrique; un autre jour, une autre borne.
51. Et il y a une grosse ombre noire là devant nous, appelée la mort. Et chaque fois que notre cœur bat, nous faisons un pas de plus dans cette direction. Un de ces jours il va battre pour la dernière fois, et nous y entrerons. Je veux être là à mon heure, accomplir ma destinée; comme c'est le cas, je l'espère, pour chacun de vous, ce soir. Quand je saurai qu'elle se trouve juste devant moi et que je dois l'affronter, je ne veux pas être un lâche. Je veux m'envelopper dans le manteau de Sa justice, et m'y engager, en sachant ceci : je suis sûr que je Le connais dans la Puissance de Sa résurrection. C'est vrai. Afin que, quand Il appellera à se relever d'entre les morts, je sois appelé avec ceux qui sont vivants. Dieu est Dieu des vivants.

52. Or, pendant leur voyage dans ce pays, nous avons vu que Dieu avait établi un—  
établi un plan pour eux. Il a apporté la rédemption, par le sang. Puis nous avons  
vu qu’Il apporte la rédemption, aussi, par la puissance.
53. Nous avons vu, avant-hier soir, qu’Il avait fait appliquer le sang; ce qui était un  
très beau type du croyant qui, après avoir accepté la mort de Christ à sa place,  
devient alors un enfant de Dieu. Il entreprend son voyage.
54. Maintenant, ce qu’il lui faut ensuite... après avoir été sauvé spirituellement.
55. Or, la mort de l’agneau innocent apportait la vie au croyant coupable. N’est-ce  
pas un type parfait de maintenant? [L’assemblée dit : “Amen.”—N.D.É.] La  
mort de l’Innocent, qui apporte la Vie au coupable. Et la mort du Christ  
innocent nous apporte la Vie, à nous, les coupables.
56. Donc, premièrement, là, après que Dieu leur avait donné la vie grâce au sang, et  
qu’Il l’avait prouvé puisque la mort était passée par-dessus eux, alors Il leur a  
fait entreprendre leur voyage. Nous allons les rejoindre tout à l’heure.
57. Maintenant remarquez, alors, la chose suivante que Dieu a faite, aussitôt qu’ils  
sont devenus des croyants et des enfants, et qu’ils ont accepté Dieu, l’ennemi de  
la mort physique s’est lancé à leur poursuite. Et il les a coincés, complètement :  
le désert d’un côté, la mer Rouge de l’autre, les montagnes d’un autre côté,  
l’armée de Pharaon qui arrivait, qui les poursuivait, des millions de soldats qui  
marchaient sur eux pour les vaincre.
58. Or, Dieu avait déjà manifesté qu’Il leur avait donné la vie, grâce à la mort de  
l’agneau; maintenant Il va leur montrer la rédemption physique. Alléluia!  
Voyez-vous, à la fois pour le salut et pour la guérison, voyez-vous, pour  
l’homme naturel et pour l’homme spirituel.
59. L’Ange de la mort est passé par-dessus, ce qui prouvait que Dieu avait fourni  
un moyen d’y échapper, grâce à l’offrande du sang, et qu’ils l’avaient accepté.  
Maintenant Il va fournir un moyen d’échapper à une mort physique.
60. Comme pour le croyant, aussitôt qu’il reçoit le salut. Peut-être qu’il est rongé  
par un cancer, ou par une autre maladie. Dieu procure aussi la rédemption par  
la puissance. De même qu’Il procure la rédemption pour l’âme, Il procure aussi  
la rédemption pour le corps. C’était...
61. Ils étaient sauvés et ils étaient circoncis. Ils étaient sous le sang, mais pourtant  
Pharaon allait... L’ennemi allait les détruire, les tuer tous, là dans le désert, et  
alors Dieu a montré Sa puissance de rédemption pour leur corps. Vous  
saisissez? Vous savez de quoi je parle? [L’assemblée dit : “Amen.”—N.D.É.] La  
rédemption par la puissance! Et alors, au moment où l’ennemi les avait presque  
rejoints, la glorieuse Colonne de Feu surnaturelle, qui était au-dessus d’Israël,  
s’est élevée et est venue se placer entre eux et la mort.
62. Laissez pénétrer cela pendant quelques minutes. Pouvez-vous voir de quoi je  
parle? [L’assemblée dit : “Amen.”—N.D.É.]

63. Maintenant, pour chaque croyant, chaque enfant de Dieu né de nouveau, quand la mort vient à la porte comme un voleur, prématurément, l'Ange de Dieu se place entre vous et la maladie. Bon, si vous voulez vous précipiter vers elle, ça vous regarde; mais vous n'êtes pas obligés de le faire. Voyez? Il se place entre vous et la mort.
64. Il y a vingt-trois ans, à l'hôpital juif, le docteur Morris Fletcher me donnait trois heures; l'un des meilleurs chirurgiens que vous ayez dans cette ville, me donnait trois heures à vivre. Je suis en vie ce soir. Alléluia! Pourquoi? Par la grâce imméritée, l'Ange de Dieu s'est placé entre moi et la mort, pour me protéger, et j'ai accepté Cela. Et pour exprimer ma gratitude, par la grâce de Dieu, j'ai gagné un demi-million d'âmes pour Lui, ce soir.
65. Oh, comme Dieu sait bien faire les choses, si nous suivons simplement. N'essayez pas de conduire Dieu. Laissez Dieu vous conduire. Voyez? C'est nous qui devons être conduits. Je pense que c'est pour cette raison que Dieu nous compare à des brebis.
66. Avez-vous déjà vu une brebis égarée? Eh bien, c'est la créature la plus impuissante du monde. Elle ne peut pas trouver son chemin nulle part. Elle reste là à bêler jusqu'à ce que le loup la dévore ou qu'elle meure là. Elle ne peut pas retrouver son chemin.
67. Et c'est comme ça, quand un homme est perdu, il est totalement impuissant. Vous ne pouvez absolument rien y changer. C'est Dieu qui, par le moyen de la grâce, doit vous conduire à Christ. Jésus a dit : "Nul ne peut venir à Moi, si le Père ne l'attire. Et tous ceux qu'Il attirera et qui viendront, Je leur donnerai la Vie éternelle." Quelle promesse!
68. Oh, comme j'aimerais pouvoir amener chaque personne ici à laisser descendre ça très profondément, sous la cinquième côte du côté gauche, jusqu'à ce que ça atteigne le centre de son cœur. Vous verriez des gens se lever, qui avaient toutes sortes de maladies accrochées à eux, et sortir de ce bâtiment remplis de joie, en refusant d'accepter ces choses. Des infirmes marcheraient tout à fait normalement. Ils refuseraient de reconnaître quoi que ce soit d'autre. Voyez?
69. Vous avez peur. Vous avez peur de vous lancer. Vous attendez que Dieu descende et vous fasse sortir de là. Ce n'est pas comme ça que Dieu s'y prend. C'est vous qui devez faire le pas. Il donne la promesse et dit : "Allez, viens", et alors vous suivez.
70. Maintenant remarquez, alors les enfants d'Israël. Dieu est venu se placer entre eux et le danger; la puissance de la rédemption... la rédemption par la puissance, plutôt. La rédemption par le sang; la rédemption par la puissance.
71. Hier soir, nous les avons laissés en train de se hisser sur le rivage, de l'autre côté de la mer Rouge. Tous les ennemis, les roues de leurs chars avaient été ôtées. Leurs chevaux avaient pris peur en plein milieu du fleuve, et ils allaient dans toutes les directions, comme ceci, et les roues s'étaient embourbées et s'étaient détachées. Et une bande d'hommes couraient comme des fous, les ennemis. Et

- Israël a grimpé sur le rivage, pour voir Dieu étendre Sa main et détruire tous les ennemis.
72. Un très beau type du croyant sous le Sang; guéri alors, par l'intermédiaire, par la puissance de Dieu qui épargne sa vie, qui la prolonge pour un temps. Ils auraient tous été tués, là même; il les aurait massacrés là, en plein désert, si Dieu ne s'était pas interposé. Je serais mort depuis longtemps, si Dieu ne s'était pas interposé entre moi et la mort. Chaque croyant ici serait mort depuis longtemps, si Dieu ne s'était pas interposé entre vous et la mort; chacun de vous. Donc Dieu, dans Sa grâce souveraine et Sa miséricorde, se place entre le croyant et la mort. Alléluia!
73. Voilà, c'est ça. Puis, qu'est-ce qui vient ensuite, pour le croyant? Ce qui vient ensuite, là, c'est le baptême du Saint-Esprit. Moïse a conduit les enfants d'Israël directement à la mer Rouge, ils ont été baptisés dans la mer Rouge. La mer, l'eau, qui représente l'Esprit. Quand il a frappé le Rocher, de l'eau en est sortie. C'était un type de Christ, dans Jean 3.16 : *"Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la Vie éternelle."* Remarquez, un peuple en train de périr dans le désert fut sauvé par un Rocher frappé. Et un peuple en train de périr est sauvé aujourd'hui (en train de périr dans le péché, en train de périr dans l'iniquité), parce que le Fils de Dieu, qui a été frappé, a pris leur place; l'eau, l'Esprit, qui jaillit!
74. Regardez bien, je veux que vous le voyiez, là : leur traversée de la mer Rouge, c'était un type de quand on reçoit le Saint-Esprit. Après que le croyant a été racheté, qu'il est passé de la mort à la Vie, la puissance de Dieu a guéri son corps, maintenant il est candidat au baptême du Saint-Esprit. Maintenant il a un voyage là-bas, devant lui; mais, avant d'entreprendre ce voyage, il doit avoir quelque chose pour le conduire. Amen. Un type parfait de la Pentecôte!
75. Remarquez, alors qu'ils se sont hissés sur le rivage. Chaque croyant, quand vous entrez et que vous êtes sauvé, que vous acceptez le Sang de Jésus, vous cherchez encore à vous cramponner à ceci et à vous cramponner à cela, et vous ne pouvez pas abandonner ceci et vous ne pouvez pas abandonner cela. Au bout d'un moment, Dieu va peut-être faire de bonnes choses pour vous, cependant vous ne pouvez pas abandonner vos cigarettes, et vous devez prendre un petit verre avec les copains, de temps en temps. Mais ce qu'il vous faut faire, c'est de traverser la mer Rouge.
76. Quand ils sont ressortis de l'autre côté... Voilà, c'est ça. Je veux que vous le voyiez. Alors qu'ils ressortaient de l'autre côté, qu'ils se hissaient sur le rivage, en regardant derrière eux ils ont vu tous ces vieux chefs de corvées qui les avaient battus et qui avaient tué certains d'entre eux. C'est comme le cancer, la cigarette, le tabac, le whisky et tout le reste, qui rendent les jeunes fous, qui les envoient à l'asile, dans les hôpitaux, et qui produisent dans ce monde une bande de névrosés et tout le reste. Quand ils ont regardé derrière eux et qu'ils ont vu toutes ces choses qui se débattaient désespérément, et qui mouraient dans la mer. Frère, vous parlez d'une réunion; ils en ont eu toute une!

77. Moïse! Oh, je vais laisser ceci pénétrer profondément. J'espère que ça va descendre tout au fond. Moïse, le plus grand prophète qui ait jamais vécu, à part Jésus-Christ. Il n'y a jamais eu un homme à qui Dieu ait parlé comme Il l'a fait à Moïse, à part Christ. Il a dit : "Lorsqu'il y aura parmi vous quelqu'un qui est spirituel ou prophète, Je lui ferai voir des visions et Je Me ferai connaître à lui. Mais il n'en est pas ainsi de Mon serviteur Moïse; à Lui Je parle de bouche à oreille." C'est vrai.
78. Moïse, cet homme plein de dignité. Dès qu'il a vécu cette expérience, qu'il a vu tous ces chefs de corvées morts, alors il a su que toutes ces choses avaient disparu à jamais. Toutes ces choses, qui les avaient contraints, battus et fouettés, c'était terminé. Il a levé les mains et il a chanté dans l'Esprit. Oh! la la!
79. Ça n'a jamais été typifié, et ça ne le sera pas, tant que nous n'arriverons pas là-haut dans la Gloire. Quand tout fut achevé, là, il chanta dans l'Esprit. Et quand nos corps auront été rachetés...
80. C'était un type du Saint-Esprit, qui est venu à la Pentecôte, quand nous avons traversé la mer. C'était un type de la Pentecôte. Et Moïse, dans l'anti-, dans le type à ce moment-là, quand il a eu traversé ça, il a chanté dans l'Esprit. Celui-ci est venu le Jour de la Pentecôte. Et quand le corps sera parfaitement racheté... Maintenant notre âme est parfaitement rachetée, c'est vrai, "elle ne peut périr; elle a la Vie éternelle". C'est ce que dit la Bible!
81. Oh, je me sens bien. Remarquez pourquoi. Parce que je sais que c'est **AINSI DIT LE SEIGNEUR**. J'ancre simplement mon âme là, je continue à marcher, et je dis : "Satan, siffle contre moi tant que tu voudras. Ça ne me dérange pas, parce que je sais en Qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'Il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce Jour-là." Amen.
82. Ce qu'il nous faut, ce soir, c'est un bon vieux réveil d'alléluias, à la Billy Sunday, qui nous brise, c'est ça qu'il nous faut ici, autour de Louisville. C'est vrai, il nous faut un bon vieux réveil pentecôtiste à l'ancienne mode, envoyé par Dieu. Oui monsieur.
83. Remarquez, alors, quand nos corps seront rachetés... Or, nous avons la guérison Divine maintenant, qui en est une ombre.
84. De même que là, c'était une ombre de la Pentecôte, regardez ce qu'ils ont fait au temps de l'ombre, du salut. Regardez comment ils ont marché là devant Dieu : "Ils éteignirent la... le tranchant et... du feu, et échappèrent au tranchant de l'épée," toutes ces choses qu'ils ont faites, "sortirent des fournaies ardentes; remontèrent de la fosse aux lions, et tout le reste", par l'ombre, alléluia, par l'ombre de la Pentecôte.
85. Maintenant nous avons une rédemption parfaite, grâce au Sang de Christ. Ils ne pouvaient pas avoir une rédemption parfaite en ce temps-là, parce que c'était sous le sang des taureaux et des boucs, ce qui n'ôte pas le péché; ça ne faisait que couvrir le péché. Mais une fois que le Sang de Jésus, le Sang le plus saint et le plus juste, a été versé, les péchés n'ont plus été couverts, ils ont été divorcés et supprimés, et le croyant entre dans la Présence de son Créateur. Alléluia!

86. S'ils ont fait ça à ce moment-là, l'ombre, là, avec Moïse qui chantait dans l'Esprit; alors, dans l'Apocalypse, voilà que ceux qui ont la rédemption parfaite de leur corps étaient debout sur la mer de verre et ils chantaient de nouveau le cantique de Moïse, là, dans le Livre de l'Apocalypse.
87. Vous parlez d'une réunion du Saint-Esprit? C'est ce qu'ils ont eu quand ils sont remontés sur le rivage. Écoutez, sœur. La petite Miryam pleine de dignité, la prophétesse, la sœur de Moïse, une prophétesse, ça l'a tellement stimulée qu'elle a attrapé un tambourin et s'est mise à courir sur le rivage, en battant du tambourin et en dansant par l'Esprit. Non seulement cela, mais les filles d'Israël l'ont toutes suivie, en dansant par l'Esprit. Si ça, ce n'est pas une effusion du Saint-Esprit, je n'en ai jamais vu une. Alors, bien sûr, ces, si toutes ces nations ritualistes et pleines de dignité avaient pu regarder dans leurs jumelles et voir ça, elles auraient dit : "Fanatisme." C'est vrai. Mais c'était Dieu. C'est vrai!
88. Les choses pleines de dignité regardent de haut, aujourd'hui, ce que Dieu a béni. C'est vrai!
89. Ça me rappelle une histoire. Un homme avait une grande et belle ferme. Il avait construit de grandes et belles granges, tout ce qu'il y a de plus imposant et du plus grand chic, mais il était trop paresseux pour cultiver. Bon. Il y avait un autre fermier qui habitait près de lui; sa grange ne valait pas grand-chose, mais lui était un vrai fermier et il avait rempli sa grange de bonne nourriture cette année-là. Et deux petits veaux sont nés, l'un dans l'une des granges, l'autre dans l'autre. Quand le printemps est arrivé, ils ont fait sortir les petits veaux de l'étable.
90. Le petit veau qui venait d'ici, il avait été vraiment bien nourri, oh, quand le vent s'est mis à souffler sur lui, oh! la la! les sabots en l'air, il est parti à fond de train, en s'ébrouant, en faisant des bonds, en ruant et en s'en donnant à coeur joie.
91. Alors, l'autre fermier a fait sortir le sien, là-bas. Il n'avait—n'avait rien eu à manger, sauf des mauvaises herbes; trop paresseux pour cultiver, trop paresseux pour le nourrir.
92. Ça fait penser à certains de ces pasteurs. C'est vrai! C'est vrai! Trop paresseux! Ça a trop peu d'importance. Rien que des granges imposantes, c'est tout ce que vous avez. Mettez-y donc de la Nourriture pour le veau! C'est vrai. C'est vrai. Le baptême du Saint-Esprit prêché avec puissance, ça va les roussir. C'est vrai. Mais c'est ça qu'il leur faut : un bon vieux roussissement à l'ancienne mode; c'est de ça que l'église a besoin, c'est de ça que les membres ont besoin. Remarquez.
93. Et ce petit veau n'était plus qu'une ruine. Le pauvre petit était si maigre qu'en sortant de l'étable, il pouvait à peine marcher. Il a jeté un coup d'œil à travers une fente et il a regardé de l'autre côté.
94. Et il a vu l'autre veau qui s'ébrouait. Il était bien gras et rondouillard. Il se sentait bien. Il avait mangé tout l'hiver.
95. Et ce petit veau affamé a dit, en le regardant : "Quel fanatisme!" Oh! Bien sûr, il était trop maigrichon pour penser autre chose.

96. Mais, je vous le dis, celui qui avait été bien engraisé, là, pendant tout l'hiver, frère, lui, il savait où il en était. Il passait des moments merveilleux quand ce vent chaud s'est mis à souffler sur lui.
97. Et tout homme qui est né de l'Esprit de Dieu, on va le traiter de fanatique ou d'autre chose. Mais quand ce vent chaud du printemps, du Saint-Esprit, commencera à venir, comme Il l'a fait le Jour de la Pentecôte, quelque chose va se produire. C'est vrai. Les vents chauds commencent à souffler; frère, vous êtes bien engraisé par l'Évangile, bien rondouillard, et vous vous sentez bien. Les sabots en l'air, allez-y, donnez-vous du bon temps.
98. C'est ce que Miryam et les autres ont fait. Ils ont regardé en bas et ils ont vu que toutes les choses anciennes, ce qu'ils avaient fait autrefois, tout ça, c'était mort et enterré. Ils avaient déjà vu que Dieu avait accepté le sang; ils avaient déjà vu Sa puissance dans la guérison Divine, qui s'était interposée; ils avaient traversé la mer Rouge et avaient été baptisés de l'Esprit; ils marchaient de l'autre côté, en passant des moments vraiment merveilleux. Ils ne se souciaient pas de ce que les... toutes les organisations en pensaient. Amen.
99. Quel type parfait du croyant aujourd'hui, qui ose faire le pas.
100. Dieu a promis qu'Il pourvoit à tous leurs besoins. Il a promis qu'Il pourvoit à tous nos besoins. Il ne leur a jamais dit : "Je prévois un moyen de guérison; Je prévois un moyen de ceci; Je prévois un moyen de cela." Il a dit : "Je serai avec vous!" Alléluia!
101. C'est ce qu'Il nous a dit. "Je serai avec vous, et même en vous, jusqu'à la fin du monde." C'est tout ce que j'ai à dire. Vous n'avez pas à argumenter sur ceci, cela ou autre chose. S'Il est ici, ça me satisfait; la guérison Divine est ici, la Puissance est ici. Tout ce qu'Il était là, Il l'est maintenant : "Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et éternellement." Donc, vous pouvez prendre votre théologie et vous noyer avec. Frère, moi, je crois Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et éternellement; Il a dit : "Je serai avec vous, et même en vous, jusqu'à la fin du monde." Oui.
102. Et là ils sont sortis, et Il était avec eux. Alors il a dit... Oh, ils avaient un petit panier de pain sur la tête; tout avait été mangé, terminé. Ils n'en avaient plus. Ils se sont couchés avec un petit creux, ce soir-là. Mais le lendemain matin, quand ils se sont levés, il y avait du pain partout sur le sol.
103. C'est ça la manière de Dieu de faire les choses; Il vous laisse arriver à la toute dernière minute, et là Il vous montre ce qu'Il peut faire à ce sujet. C'est vrai. Il aime faire ça. Il aime—Il aime surprendre Son peuple.
104. Vous, les hommes, vous aimez agir comme ça avec votre femme. Vous attendez jusqu'à son anniversaire, en la laissant dans le doute, parce que vous l'aimez.
105. C'est pour cette raison que Dieu nous laisse parfois arriver à la dernière extrémité, c'est parce qu'Il nous aime et qu'Il veut nous prouver, de façon surnaturelle, Sa puissance. C'est parce qu'Il nous aime, c'est pour cette raison-là qu'Il le fait. Oui. Il nous laisse simplement en arriver là, où nous sommes sur le point de faire le dernier pas, et c'est là qu'Il entre en scène.

106. Il a laissé les enfants hébreux entrer tout droit dans la fournaise ardente, mais il y avait un quatrième Homme, qui se tenait là avec un éventail, pour que ça ne les atteigne pas. Voyez? Il est toujours là. Il ne s'en va jamais. Il est toujours proche. "L'Ange de l'Éternel campe autour de ceux qui Le craignent."
107. Là-bas, ce soir-là; ils ont ramassé ce pain le lendemain matin. Je peux voir ces Israélites, qui venaient de traverser la mer Rouge; ils venaient d'être rachetés par le sang; ils avaient vu la Puissance de guérison de Dieu, ou la Puissance miraculeuse se placer entre Dieu et... entre Israël et l'Égypte, et noyer les ennemis qui étaient en arrière.
108. Comme le vieux cancer est parti pour toujours, la cécité était partie, la surdité était partie, le diabète était parti, tout a été noyé là-bas, en arrière, dans le Sang de Jésus-Christ. Comment vous sentez-vous? Oh!
109. Vous marchez dans la rue, et une espèce de vieux critiqueur vous dit : "Eh, une minute! Es-tu sûr de ça?  
Ne me parle pas." Amen. Oh! la la!
110. Je peux les voir là-bas, en train de ramasser et de ramasser, et de manger, et de passer des moments glorieux. Tout comme une réunion du Saint-Esprit à l'ancienne mode. Voilà l'Esprit de Dieu qui descend sur l'un des saints, il va lever le bras, recevoir la chose dans son coeur, comme ça, et crier très fort : "Gloire au Seigneur!" Juste une réunion à l'ancienne mode comme ça. Oui monsieur. Ils en recueillaient de part et d'autre; ils passaient des moments merveilleux.
111. Or, ce pain n'a jamais cessé. Ça s'est poursuivi tout au long du voyage, pour eux. C'est vrai. Et c'était un type parfait de la Pentecôte en nous. Ça, c'était dans le domaine naturel. Ce pain n'a jamais cessé. Il est resté le même pain jusqu'à ce qu'ils entrent dans le pays promis. Pas vrai? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Vous, les lecteurs de la Bible, vous le savez. Et alors, quand nous...
112. L'église a été inaugurée le Jour de la Pentecôte, quand les croyants étaient là-haut. "Et il vint un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit la maison où ils étaient assis." Le même Saint-Esprit qui est descendu à ce moment-là, descend maintenant. Ça se poursuivra tout au long, depuis ce temps-là jusqu'à la fin du temps. Ça se poursuivra, jusqu'à la fin. C'est notre pain. Eux étaient nourris de pain naturel; nous sommes nourris de pain spirituel.
113. Jésus a dit : "Je suis le Pain de Vie qui est descendu du Ciel, d'auprès de Dieu."
114. Ils ont dit : "Nos pères ont mangé la manne dans le désert, pendant quarante ans."  
Il a dit : "Ils sont tous morts." Oui monsieur.

115. “Mais celui qui mange Ma chair et qui boit Mon Sang a la Vie éternelle, et Je le ressusciterai dans les derniers jours. Je suis le Pain de Vie qui est descendu du Ciel, d’auprès de Dieu. Si un homme mange de ce Pain, il ne mourra jamais.” Voilà. Eux avaient le pain naturel; nous avons le Pain spirituel. Oh, je n’échangerais cela pour rien au monde. Merveilleux!
116. “Oh,” vous dites, “Frère Branham, nous savons tous que vous êtes un fanatique.” Eh bien, moi aussi. Je suis un fou de Christ. Vous, de qui êtes-vous le fou? Vous êtes peut-être le fou du diable. Très bien. Alors, je préfère être un fou de Christ. Pas vous? [L’assemblée dit : “Amen.”—N.D.É.] Très bien.
117. Remarquez, voici un autre point, à propos de cette manne. Quand ils ont commencé à y goûter, ils ont dit : “Ça a un goût de miel.” Oui, c’était sucré. Je peux voir ces vieux saints se lécher les babines et se régaler. C’était bon.
118. Avez-vous déjà goûté Ceci? Ceci aussi, c’est bon. Il est dit : “Goûtez et voyez, l’Éternel est bon. Cela a le goût du miel du rocher.” J’ai souvent fait cette remarque, bien des fois. David, autrefois, là, quand il en avait parlé dans son Psaume, il avait dit : “Cela a le goût du miel du rocher.”
119. David, étant un berger, il avait un petit sac. Ils portaient ça sur le côté et ils y mettaient toujours du miel. Les vieux bergers le font encore, en—en Palestine. Et quand sa—sa brebis malade s’emballait, alors, tout de suite, il plongeait la main là-dedans, et il en retirait un petit morceau de miel; il prend ça et le frotte sur le rocher, sur un rocher de calcaire. Comme la brebis aime le miel, alors elle se met à lécher ce miel sur le rocher. Et il y a quelque chose dans le calcaire qui guérit la brebis malade.
120. Et je vous le dis, nous avons un sac rempli de miel ici ce soir, et nous allons appliquer ça sur le Rocher, Jésus-Christ. Et, les brebis malades, mettez-vous à lécher, vous allez vous rétablir, c’est sûr et certain. C’est vrai, vous n’avez qu’à lécher, lécher, lécher. Et pendant que vous léchez le miel, eh bien, vous allez absorber du calcaire, c’est sûr et certain. Aussi sûr que deux et deux font quatre. Or, nous n’allons pas l’appliquer sur l’église. Nous allons l’appliquer sur Christ, c’est là que ça doit se trouver. C’est vrai. En effet, la guérison, c’est en Christ qu’elle se trouve, amen, comme toute autre bénédiction rattachée à la rédemption. Remarquez.
121. Et une autre chose. Quand elle a commencé à tomber, Aaron a reçu l’ordre d’aller en ramasser plusieurs omers.
122. Or, si eux, ils essayaient d’en garder pour le deuxième jour, elle se gâtait. Et c’est ce qu’on retrouve beaucoup, ce soir, parmi les gens qui ont le Saint-Esprit. Vous essayez de vous dire : “Eh bien, il y a vingt ans, nous avons eu un bon message. Nous avons passé des—nous avons passé des moments merveilleux.” Ce soir, qu’est-ce que vous avez? C’est ça la question. Ils...
123. Elle tombait chaque nuit. Elle n’a jamais manqué de le faire, pas une seule fois, sauf le—le sabbat. C’est vrai. Et alors, Dieu l’a envoyée, nouvelle, chaque nuit; chaque jour, chaque heure, elle est venue.

124. Remarquez, ces omers ont été mis en réserve. Il a dit : “Maintenant, regardez, quand vous entrerez dans le pays, et que vos enfants commenceront à poser des questions à ce sujet...” Il a dit : “Chaque sacrificateur qui entre maintenant dans le sacerdoce, après avoir reçu la permission d’entrer dans le lieu Saint, et tout, une fois ordonné comme sacrificateur, alors il avait le droit d’entrer et de prendre une bouchée de la manne originelle, qui était tombée au commencement.” La toute première manne qui est tombée, ils l’ont ramassée et l’ont mise dans un omer, et ils l’ont conservée, et elle était réservée uniquement pour le sacerdoce.
125. Maintenant vous me direz : “Frère Branham, quel type y a-t-il de ça aujourd’hui?”
126. Eh bien, c’est nous qui sommes le sacerdoce. “Vous êtes un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, offrant à Dieu des sacrifices spirituels, les fruits de lèvres qui célèbrent Son Nom.” Amen. Voilà, c’est ça. Bon, maintenant, le Jour de la Pentecôte, au moment où le Saint-Esprit, notre manne, descendait.
127. Donc, tous les sacrificateurs, à cette époque-là, sous l’Ancien Testament, quand ils s’engageaient dans le sacerdoce, ils savaient qu’ils allaient recevoir une bouchée de la manne originelle; pas quelque chose de fabriqué, quelque chose de fabrication humaine qui lui ressemblait, mais ils allaient recevoir une portion de la manne originelle.
128. Eh bien, le Jour de la Pentecôte, quand notre manne à nous a commencé à tomber, le Saint-Esprit est venu comme un vent impétueux. Il y avait là un groupe de gens pleins de dignité, ils étaient cent vingt dans une chambre haute; portes fermées, fenêtres baissées, ils étaient assis là, ils attendaient la promesse. Oui, bien sûr, ils avaient été avec Jésus. Ils connaissaient Sa puissance et tout ça, mais ils attendaient la promesse.
129. C’est ce que nous voulons ce soir. Être... Si ce groupe de gens ci pouvait arriver à être d’un même accord, comme eux l’étaient ce soir-là, de nouveau la même chose se produirait ce soir, ici même, dans ce bâtiment, à Louisville, dans le Kentucky, de nouveau ce qui s’était produit le Jour de la Pentecôte. C’est vrai. Oh, bien sûr, il y aurait le même genre de critiqueurs ici, à Louisville, que là-bas. Mais ils étaient tous dans le même lieu, d’un même accord. Et tout à coup...
130. Un prédicateur est venu, il avait une lettre, ils l’ont signée, ils ont reçu la main d’association, et ils sont entrés dans la communion de l’église? C’est peut-être comme ça que ça se passe aujourd’hui, mais pas dans ce temps-là. Ça, c’est à la manière des protestants. Le catholique, lui, il s’avance à l’autel, il fait sa première communion; il tire la langue, prend l’hostie; et le prêtre boit le vin. Et c’est ce qu’il devient.
131. Mais, frère : “Le Jour de la Pentecôte, ils étaient d’un même accord, dans le même lieu, et tout à coup, il vint du Ciel”, l’homme n’a eu rien à voir Là-dedans, “un bruit comme celui d’un vent impétueux. Il remplit toute la maison où ils étaient assis.” La Puissance de Dieu est descendue sur eux! Les voilà qui sortent dans la rue, en se comportant comme une bande de fous; comme ils

- l'avaient fait là-bas, après avoir traversé la mer Rouge. Pas vrai? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Ils poussaient des cris. Ils étaient tout excités. Ils titubaient. Ils parlaient avec des lèvres balbutiantes.
132. Ils, oh, quelle excitation, vous... à tel point que les gens, l'église pleine de dignité, ils se tenaient à distance et disaient : "Ces gens sont ivres de vin nouveau."
133. Alléluia! De toute façon, vous allez me traiter d'"exalté", alors autant commencer tout de suite. Bon.
134. Regardez, ils étaient remplis de Vin nouveau, c'est vrai, du Vin venu du Ciel, d'auprès de Dieu. Avez-vous déjà vu un homme ivre? Il est tout simplement amoureux de tout le monde, voyez-vous. Ça lui est égal. C'est comme ça qu'est un homme quand il est ivre de l'Esprit. La Bible dit : "Ne vous enivrez pas de boissons fortes : c'est de la débauche. Soyez, au contraire, ivres de l'Esprit." L'Esprit de Dieu vous rend tellement ivre que vous oubliez tous vos ennemis, et tout. Tout le monde est amoureux de vous. Qui se trouve près de vous, ça vous est égal. Vous êtes l'homme le plus grand du pays, à ce moment-là.
135. Peu m'importe que votre voisine, assise près de vous, fréquente une église pleine de dignité; que le Saint-Esprit vienne sur vous, une bonne fois, voyez ce qui va se passer. Prenez une bonne cuite, vous verrez ce qui va se passer. Vous direz : "Sœur, je L'ai reçu! Toi aussi, c'est Ce qu'il te faut!" C'est vrai. Oui monsieur, il va se passer quelque chose.
136. Ils étaient là, tous ivres de Vin nouveau. Et, écoutez, certaines de vous, les sœurs, ici, saviez-vous que la sainte vierge Marie était avec eux? Eh bien, il lui a fallu aller là-haut. La mère de Jésus-Christ, il lui a fallu aller là-haut et faire partie de ce groupe de gens — tellement ivre de l'Esprit qu'elle titubait comme si elle s'était enivrée de whisky ou de quelque chose comme ça.
137. Et vous vous imaginez que vous irez au Ciel, parce que vous passez à l'église, avec votre livre de chants sous le bras, que vous vous rendez là tous les dimanches matin, la cloche sonne, vous vous asseyez là et vous écoutez un peu de... et vous repartez? Vous n'y irez jamais.
138. Vous devrez suivre cette voie, parce que c'est la seule voie que Dieu ait jamais tracée, et qu'Il aura jamais. Vous y marcherez, sans quoi vous ne serez pas Là-bas. Je ne suis pas votre juge, mais je suis en train de prêcher l'Évangile. C'est l'exacte Vérité. La sainte vierge y était, et elle s'est conduite en imbécile autant que les autres, elle était aussi ivre que les autres. Ces hommes et ces femmes, tous, ils étaient remplis de Vin nouveau. Si Dieu a fait un seul changement à ce programme, indiquez-moi le passage de l'Écriture où il en est question; il n'y en a pas. Non monsieur. C'est resté comme ça jusqu'à la fin de l'âge, jusqu'à la fin de la Bible, et ce sera pareil quand Jésus viendra.
139. Regardez! Pendant qu'ils étaient ivres de ce Vin nouveau, regardez, nous allons voir si Dieu en a mis un omer en réserve pour vous. Très bien.

140. Ils étaient tous là-bas, et un petit prédicateur peureux, qui s'appelait Pierre, la "petite pierre", qui avait eu si peur de sa position qu'il avait renié Jésus, il était sorti en courant pour aller prier jusqu'à exaucement, et il lui avait fallu être avec les autres qui s'étaient rassemblés. Il est monté sur une caisse à savon ou quelque chose comme ça, et il a dit : "Eh bien, hommes Juifs, et vous qui séjournez à Jérusalem!" C'étaient des docteurs, des docteurs en théologie. Oh, il a dit : "Vous hommes qui... et hommes Israélites, et vous qui séjournez à Jérusalem, et ainsi de suite, sachez ceci. Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour. Mais c'est ici ce qui..."
141. Si ceci n'est pas Cela, je veux garder ceci jusqu'à ce que Cela vienne. C'est un fait.
142. Il a dit : *"C'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël : 'Dans les derniers jours, dit Dieu, Je répandrai Mon Esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront; et sur Mes servantes et sur Mes esclaves, Je répandrai de Mon Esprit, et elles prophétiseront. Je ferai paraître des signes en haut dans les cieux, et sur la terre; des colonnes de feu, de la fumée et de la vapeur; et avant l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et redoutable, quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé. '"*
143. Cette bande de prétendus prêtres, ces hypocrites en soutane, ils ont dit : "Que pouvons-nous faire pour être sauvés?"
144. Pierre a dit : *"Repentez-vous, chacun de vous, et soyez baptisés au Nom de Jésus-Christ pour la rémission de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit."* Combien de temps est-ce que ça va durer? "Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera."
145. Alors, tout homme qui se repent, qui est baptisé au Nom de Jésus-Christ, et à qui Dieu donne le baptême du Saint-Esprit, il ne reçoit pas quelque chose qui ressemble à la première manne, mais, il ne reçoit pas qu'une bouchée de la première manne, mais il reçoit un cœur rempli du même Saint-Esprit.
146. Vous allez peut-être dire : "Un peu moins fort, là." Je sais que je parle un peu fort à ce sujet, mais je ne peux vraiment pas m'en empêcher. Remarquez, regardez. Je ne crie pas après vous. Peut-être que je fais résonner ça. Mais, oh, si vous vous sentiez comme moi, vous aussi, vous élèveriez la voix.
147. Remarquez, oh, un cœur rempli de la manne originelle, qui était tombée au commencement; ce même Saint-Esprit qui était descendu à ce moment-là descend maintenant. Et vers qui va-t-Il aller? "Vers vous, vers vos enfants, vers ceux qui sont au loin," à Louisville, dans le Kentucky, "et en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera, ils recevront exactement la même chose que ce que nous avons ici."
148. C'est ce qu'il a dit. Dieu l'a béni. Il l'a prêché. Le Saint-Esprit L'a apporté; je L'ai reçu; c'est réglé. Amen. Voilà, ça me suffit. Je L'ai pris au Mot; Il l'a accompli. Si vous Le voulez, vous pouvez L'avoir aussi. C'est vrai.

149. Sortez donc de cet—de cet état de mort, et réveillez-vous, ça va vous secouer, comme ça, et vous réveiller. Et tout à coup vous regarderez autour de vous, et tout vous semblera différent. Cet homme à qui vous ne vouliez pas parler, vous vous dépêcherez d'aller lui parler; oui monsieur, il vous faut le faire, voilà tout. Oh, toutes ces choses, rapporter ces vieux outils pour les pneus, et toutes les... ces choses que vous aviez prises à l'hôtel cette fois-là. Cette serviette que vous aviez utilisée pour envelopper l'argenterie que vous aviez prise sur la table; vous vous dépêcherez de les rapporter. Certainement. Oui monsieur. Ça fera de vous une nouvelle créature en Jésus-Christ. Maintenant, regardez Marie. Oh! la la! Il faut se dépêcher. Nous avançons bien.
150. Les voilà qui s'en vont maintenant dans le désert, après cette réunion à l'ancienne mode. Maintenant ils sont en route. N'est-il pas étrange qu'ils aient été conduits directement au désert de Sin, directement au désert, directement à la—la source d'eau amère? Pouvez-vous imaginer Dieu qui emmène Ses enfants — juste après qu'ils ont été sauvés et remplis du Saint-Esprit — à des sources d'eau amère? Bien sûr. Il désirait leur exprimer de nouveau Son amour. C'est vrai. Ils sont arrivés là-bas.
151. Vous savez, une fois que vous avez reçu le Saint-Esprit, vous rencontrez beaucoup d'obstacles. "De nombreux malheurs atteignent le juste, mais de tous, Dieu le délivre." Dieu vous amène directement en face de ces choses, pour pouvoir vous montrer Sa puissance et Sa bonté.
152. C'est comme l'histoire que j'ai entendue, du berger à Jérusalem, qui avait cassé la patte de sa brebis. On lui a dit : "Oh, berger cruel. Pourquoi as-tu cassé la patte de cette brebis?"
153. Il a dit : "Eh bien, elle n'agissait pas comme si elle m'aimait. Alors, j'ai décidé de lui casser la patte, pour devoir lui donner une attention toute spéciale, et alors elle m'aimerait à partir de ce moment-là."
154. Parfois Dieu doit vous aliter, atteint d'une maladie, et le médecin qui dit que vous allez mourir. Alors Dieu pourra vous donner un petit traitement spécial, pour que vous L'aimiez un peu plus. C'est vrai.  
Certains passent par les eaux, certains passent par les flots,  
Certains passent par de dures épreuves, mais tous passent par le Sang;  
Jésus conduit Son Église.
155. Or, quand ils étaient là, que les eaux étaient amères, et qu'ils ne pouvaient pas boire, Dieu a pourvu d'un moyen. Un petit arbre qui se balançait là sur le bord, que Moïse a simplement coupé et jeté dans l'eau, a tout changé : l'eau devint bonne et douce.
156. Maintenant, quand vous vous retrouvez devant l'une de vos eaux amères, ou quelque chose du genre, il y a un arbre, ce soir, spirituellement parlant, suspendu au-dessus de Golgotha, ou du monde, ce soir, qui adoucira n'importe quelle eau amère vers laquelle vous pourriez être conduit. C'est vrai. Le Calvaire adoucira n'importe quelle expérience. Souvent nous nous retrouvons dans des situations difficiles, et nous nous posons des questions. Il m'arrive alors de

---

fermer les yeux et de penser : “Là-bas, à Golgotha, c’est là que mon Rédempteur a versé Son sang et est mort pour ma vie”, alors mon épreuve semble bien petite. Je la mets simplement de côté et je continue à marcher. Cela l’adoucit. Cela a adouci toutes les expériences que j’ai eues. Il les adoucit toujours, quand j’arrive à mes eaux de Mara.